

<https://ricochets.cc/Les-puces-electroniques-une-technologie-imperiale-qui-nous-condamne-a-la-guerre-des-ressources-8295.html>



# Les puces électroniques, une technologie impériale qui nous condamne à la guerre des ressources



- Les Articles -

Date de mise en ligne : samedi 29 mars 2025

---

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

---

Non seulement les technologies numériques et leurs puces sont nuisibles sur les plans écologiques, sociaux et politiques, mais aussi elles rendent dépendants à des chaînes de fabrication et d'approvisionnement mondialisées très complexes et fragiles.

**Pour les puces électroniques, il n'y a donc ni relocalisation possible, ni souveraineté, et encore moins d'autonomie, juste des milliards d'argent public qui soutiennent de grosses industries polluantes dans la concurrence mondiale, lesquelles alimentent notamment des fabricants d'armes.**

Quelques analyses sur les chaînes de production des puces électroniques au moment du [gros week-end « De l'eau, pas des puces ! » à Grenoble avec le collectif STopMicro et les Soulèvements de la terre](#)

### « L'hypocrisie des puces électroniques "made in France" »

- [« L'hypocrisie des puces électroniques "made in France" »](#) - Relocaliser l'industrie numérique, telle que la production de puces électroniques, est un leurre. Quartz, silicium, cobalt... viennent du Sud global. « Le numérique est une technologie impériale », résume notre chroniqueuse.

(...)

**Mais en vingt ans, et plus encore depuis le Covid, « relocaliser » est devenu un mantra du patronat. Ce sont désormais les multinationales qui demandent à l'État de les aider à rapatrier certaines activités « stratégiques ». Entre-temps, le sens du mot a complètement changé. Le but est aujourd'hui de « sécuriser les chaînes d'approvisionnement » : aider l'industrie à avoir sous le coude matières premières et composants.**

(...)

Décrivant les étapes de la production d'une puce électronique, ce document d'une quarantaine de pages illustre « le degré de dépendance de l'industrie de la microélectronique à un vaste tissu économique mondialisé ». « Les produits made in France de ST sont en réalité de purs produits de la mondialisation capitaliste, et ne pourraient exister sans elle », conclut-il.

(...)

À la sortie de ces usines, la puce n'existe pas encore comme objet séparé, précise Stop Micro. C'est dans d'autres sites en Asie qu'elles sont découpées, testées et préparées individuellement de façon à pouvoir être intégrées à des circuits électroniques. Ces usines « relocalisées » en Isère au moyen de milliards de subventions publiques ne sont donc qu'une étape parmi des dizaines d'autres, réparties sur toute la planète.

« Avant d'atteindre le stade du produit final, une puce peut faire 2,5 fois le tour du monde et traverser 80 frontières »

Autre exemple : une minuscule puce peut contenir des dizaines de métaux différents : arsenic, tantale, titane, antimoine, gallium.... Intel, le plus grand vendeur de semiconducteurs au monde, a travaillé pendant six ans pour retracer la provenance du cobalt qu'il utilise afin de comprendre s'il est extrait dans des zones de guerre en République démocratique du Congo. L'entreprise n'y est parvenue qu'en partie, alors que le cobalt n'est qu'un seul de tous les métaux utilisés.

(...)

**Car au fond, est-il bien raisonnable de rendre une société entière dépendante, pour sa survie, d'un objet qui repose sur l'activité de centaines de mines aux quatre coins du monde, qui franchit en moyenne 80 frontières avant d'atteindre le stade du produit final ? Le numérique est une technologie impériale. Que devient-il quand l'empire vole en éclats ?**

(...)

Pour promouvoir l'activité de ses entreprises, l'Esia souligne que les semi-conducteurs sont indispensables « aux soins médicaux critiques », « aux infrastructures d'eau », « à l'agriculture durable qui nourrit le monde ». Faut-il en conclure que tout doit être mis en oeuvre pour trouver des terres rares, des galettes de silicium ou du cobalt ? Ou, au contraire, que l'hôpital, la distribution d'eau et l'agriculture devraient absolument pouvoir fonctionner sans informatique ? Qu'il est follement inconséquent de laisser les services essentiels à la merci de la moindre cyberattaque ou rupture d'approvisionnement.

**C'est tout ce qui sépare la quête d'autonomie et de sobriété, dont nous avons besoin pour nous protéger autant que pour rendre le monde plus juste, des politiques actuelles de « souveraineté industrielle » qui, en augmentant notre dépendance à des technologies impériales, nous condamnent à la guerre des ressources.**

► voir aussi :

- [Ce que signifie « relocaliser » - STMicroelectronics et Soitec : cas d'école du capitalisme globalisé](#)  
Connaissez-vous l'usine la plus chère de l'histoire de l'humanité, tous secteurs confondus ? Elle est à Taïwan : c'est la fonderie de semi-conducteurs TSMC1, usine similaire à celle de STMicroelectronics à Crolles ou à celle de Soitec à Bernin, mais en beaucoup plus grand. À Taïwan comme en France, les puces qui y sont produites représentent les technologies les plus avancées que l'espèce humaine ait conçues à ce jour. Ces semi-conducteurs, aussi appelés puces, contiennent des milliards de transistors, chacun de la taille de quelques atomes, et sont composés de dizaines de métaux. Les puces sont gravées par des photolithographes, machines de production les plus chères de l'histoire de l'humanité (plusieurs centaines de millions d'euros l'unité). En somme, une « méga-fab », c'est d'abord et avant tout un pur produit du capitalisme mondialisé.
- [28-29-30 mars : informations pratiques \[MAJ : 21/03\]](#)
  - **//// Dimanche 30 mars à Bernin, manifestation « De l'eau, des terres, pas des puces ! ».** Rendez-vous à midi au Cube (170 Le Clôt, 38190 Bernin). Des cantines vous proposeront des repas à prix libre. Départ du cortège à 14h. (/ !\ Attention passage en heure d'été / !\)  
Bernin est à 17 kilomètres de Grenoble en direction de Chambéry.